

29/09/2009

Communiqué

Prix du lait de chèvre : aucune baisse ne saurait être justifiée

Sans doute satisfaites de la situation en lait de vache, certaines entreprises souhaitent aujourd'hui voir également baisser le prix du lait de chèvre, arguant pour cela d'une conjoncture difficile et d'une augmentation de la production. L'argumentation ne tient pas :

La conjoncture reste globalement favorable pour la filière caprine :

- **La consommation intérieure de fromages de chèvre qui constitue le pilier des débouchés de nos produits, continue de progresser : + 2 à 3 %** sur les 12 derniers mois (par rapport à 2008) alors que la consommation est en baisse pour les autres fromages. **Les fromages de chèvre maintiennent aussi une progression de leurs prix : +2 %** sur les trois derniers mois (fin juillet) et +3 % sur les 12 derniers mois, alors que, pour l'ensemble des fromages, les prix sont en baisse d'environ 2 % depuis le début de l'année.
- Ces entreprises se désolent d'être concurrencées à l'export sur des produits peu différenciés. Nous nous en désolons aussi, mais cet état de fait ne peut certainement pas être imputé aux producteurs.
- La production française qui stagnait depuis 3 ans a, il est vrai, légèrement progressé ces derniers mois de quelques millions de tonnes, mais **la marge d'ajustement des importations qui dépassent 100 millions de tonnes est largement suffisante pour absorber ce faible sursaut.**

Le constat a été fait de la faiblesse structurelle de la production laitière caprine :

Il y a deux ans à peine, l'ensemble des entreprises, réunies en séminaire par l'interprofession, avait fait le constat de la faiblesse structurelle de la production caprine française, et de la nécessité de limiter les importations. Elles avaient constaté la nécessité de tenter de maintenir les producteurs caprins dans les bassins de collecte et avaient décidé de lancer le plan de pérennisation « Bien vivre du lait de chèvre » qui vise à l'amélioration du revenu des producteurs et l'installation des jeunes.

Les entreprises se doivent, dans cette conjoncture légèrement moins favorable, de maintenir leurs engagements de long terme dans ce Plan de Pérennisation.

Le revenu des producteurs n'a pas progressé :

Le revenu des producteurs est toujours aussi fragile en 2009. La hausse récente du prix du lait n'a fait que compenser la hausse du coût des intrants, mais elle **n'a pas suffi à faire nettement progresser les revenus des éleveurs caprins**. Incontestablement, **les charges pèsent encore lourdement sur le revenu**, et en 2009, l'indice IPAMPA n'a pas baissé en comparaison à la même période en 2008 : il a augmenté de + 2,2% dont 27 % pour les engrais et autres intrants.

Une baisse du prix payé aux producteurs serait donc INSUPPORTABLE et INACCEPTABLE.

C'est pourquoi la FNEC demande à tous ses syndicats et à tous les éleveurs caprins de se mobiliser pour le maintien du prix du lait.

Aucune baisse du prix ne saurait être justifiée, les éleveurs caprins ne l'accepteront pas !